

GIOACHINO
ROSSINI
1792-1868

Tema con variazioni
Quatuors

FOR WIND ENSEMBLE

PARIS QUARTET

ENSEMBLE A VENT

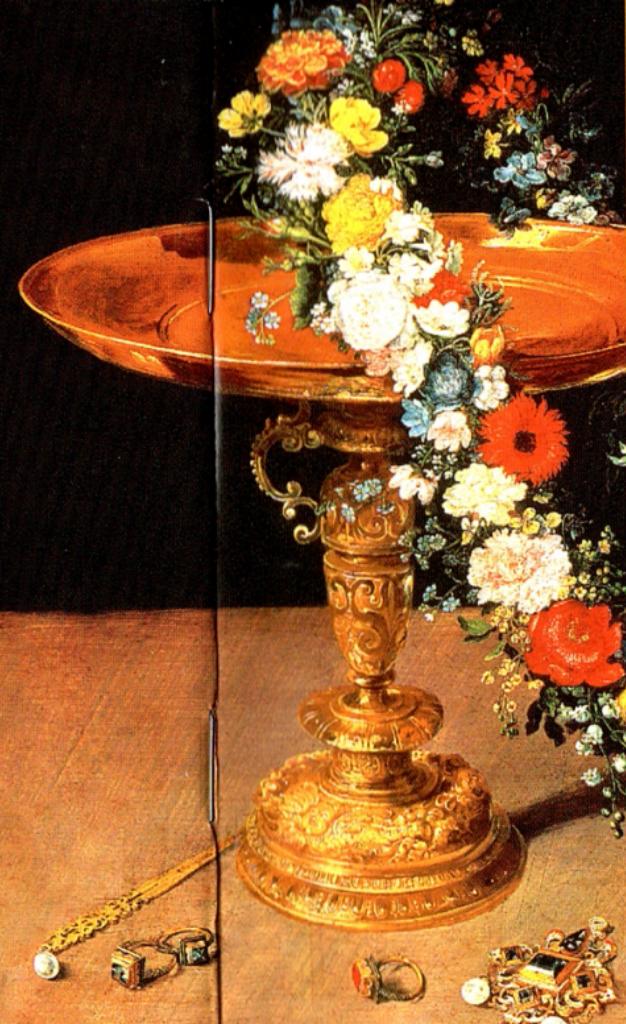
SOPHIE CHERIER

MICHEL ARRIGNON

GILBERT AUDIN

ANDRÉ CAZALET

disques
PIERRE VERANY



PARIS QUARTET
ENSEMBLE A VENT
WIND ENSEMBLE



Sophie Cherrier, flûte/flute
Michel Arrignon, clarinette/clarinet
Gilbert Audin, basson/bassoon
André Cazalet, cor/french horn

Couverture : « Nature morte à la couronne de fleurs »,
Jan I BRUEGHEL, dit de Velours (1568-1625). Bruxelles, Musée d'Art ancien.
Photo : ALINARI-GIRAUDON

GIOACHINO ROSSINI

1792 - 1868

*Tema con variazioni
Quatuors*

- [1] Tema con variazioni per quattro stumenti a fiato
 - [1] Andante 3'23
 - [2] Allegretto 4'12
 - [3] Poco meno 3'32
- [4] Quatuor N° 1 en fa majeur in F major
 - [4] Allegro Moderato 5'19
 - [5] Andante 3'43
 - [6] Rondo 2'33
- [7] Quatuor N° 2 en sol majeur in G major
 - [7] Moderato 7'31
 - [8] Andante 2'53
 - [9] Allegro 2'07
- [10] Quatuor N° 3 en fa majeur in F major
 - [10] Allegro 7'48
 - [11] Andante 3'14
 - [12] Allegretto 3'22
- [13] Quatuor N° 4 en si bémol majeur in B flat major
 - [13] Allegro vivace 6'38
 - [14] Andante 3'30
 - [15] Allegretto 2'29
- [16] Quatuor N° 5 en ré majeur in D major
 - [16] Allegro spiritoso 7'50
 - [17] Andante Assai 2'28
 - [18] Rondo 4'01

C'est en 1804, à Conventollo, dans la province de Ravenne, chez le contrebassiste Agostino Triossi, l'"amico mécénate" qui l'hébergait, que le jeune Rossini, à peine âgé de douze ans, composa ses six sonates à quatre (*Sei sonate a quattro*) pour deux violons, violoncelle et contrebasse. Connus pour son implacable intransigeance envers sa propre musique, il griffonna plus tard ces quelques mots sur son manuscrit : "Parties de premier violon, second violon, violoncelle et contrebasse pour six horribles sonates composées par moi à la maison de campagne de mon ami et patron Agostino Triossi, à l'âge le plus tendre, alors que je n'avais pas reçu la moindre leçon de basse chiffrée. Elles furent toutes exécutées par Triossi à la contrebasse, Morini (son cousin) comme premier violon, le frère de celui-ci au violoncelle et moi-même au second violon. Pour dire la vérité, j'étais le plus mauvais du lot. G. Rossini."

Jugement bien sévère pour ces partitions juvéniles qui portent en germe quelques unes des caractéristiques propres au génie de leur auteur : l'entrain, la vivacité, l'élégance et, pour reprendre une expression de Stendhal, auteur d'une *Vie de Rossini*, cette "rapidité qui éloigne de l'âme toutes les émotions sombres si puissamment évoquées des profondeurs de notre âme par les notes lentes de Mozart". Et l'auteur de *La Chartreuse de Parme* d'ajouter : "J'y vois ensuite une fraîcheur qui, à chaque mesure, fait sourire de plaisir."

Ces sonates ont été publiées à Milan, chez l'éditeur Ricordi, en 1825-1826 sous le titre de *Cinque Quartetti originali* : il manquait en effet la Sonate n°3. A cette époque, Rossini dirigeait - depuis le 1^{er} décembre 1824 - la musique et la scène du Théâtre-Italien où un certain Frédéric Berr tenait depuis 1823 le pupitre de première clarinette. Berr eut vraisemblablement connaissance de l'édition italienne, puisque, avec la bénédiction probable de Rossini, grand amateur d'instruments à vent, il réalisa vers 1828 une heureuse adaptation pour flûte, clarinette, cor et basson des cinq sonates éditées, qu'il fit paraître à Paris sous l'intitulé de *Six Quatuors de Rossini arrangés pour flûte, clarinette, cor et basson*.

Qui était Frédéric Berr ? De son vrai nom Friedrich Beer - qu'il transforma en Berr pour éviter toute confusion avec le clarinettiste tchèque Joseph Beer -, ce fils de musicien était né à Mannheim en 1794. Pratiquant le violon, la flûte, la clarinette et le basson, il servit dans les corps de musique de l'armée française, avant de suivre Napoléon dans la campagne d'Espagne et jusqu'à Waterloo. On le disait déjà "parvenu à donner à son jeu cette délicatesse de son, cette pureté qu'on ne pouvait se lasser d'admirer". Après avoir travaillé un temps à Douai avec François-Joseph Fétis, il débarqua à Paris en 1819 et dès lors, entama une brillante carrière, menant de front avec une vitalité stupéfiante les activités les plus diverses : chef de musique du 2^{ème} régiment suisse de la garde, première clarinette au Théâtre-Italien, membre de l'orchestre de

la Société des Concerts du Conservatoire, fondée par Habeneck et Cherubini en 1828, chef d'un corps de musique de la garde nationale réuni par Fétis, Berr se produisait régulièrement au concert en soliste. Le 25 octobre 1831, il était autorisé à ouvrir une classe de clarinette au Conservatoire en tant que professeur suppléant sans appontement ! Comment imaginer aujourd'hui une telle situation ! Nommé titulaire quelques mois plus tard, il fit adopter dans sa classe "l'usage allemand de l'ancre en dessous" qui permettait de bien nuancer le timbre de son instrument. A la même époque, il entra comme première clarinette solo dans la musique du roi Louis-Philippe et comme tel dirigea les exécutions de musique d'harmonie dans les fêtes publiques : "Le jardin des Tuilleries a retenti plus d'une fois des sons de cette musique populaire", se remémora un contemporain. Adolphe Adam se souvint aussi avoir travaillé aux côtés de Berr en 1837 : "J'ai dirigé le concert annuel qui a lieu aux Tuilleries le 29 juillet et qui ne se compose que d'instruments à vent, que j'avais réunis au nombre de deux cents. Je m'étais associé pour cela Berr, qui écrit admirablement pour ce genre de musique." On joua ce jour-là des ouvertures de Gluck et d'Auber et un quatuor de Rossini pour trompes de chasse. En 1836 enfin, Berr était appelé par le ministre de la Guerre au poste de directeur du Gymnase musical récemment créé afin de former des sujets pour les corps de musique militaire. Entre-temps, il avait concouru au lancement du *Journal d'harmonie et de musique militaire* qui publiait de la musique à l'usage des régiments et des gardes nationales.

Frédéric Berr mourut à Paris à la fin de l'été 1838, victime d'une foudroyante attaque d'apoplexie, dans la force de l'âge, laissant un nombre incalculable de pièces pour clarinette et musique militaire, des ouvrages didactiques pour basson, ophicléide et trombone, et plusieurs méthodes et études pour clarinette. Au lendemain de sa mort, Marie Escudier reconnaissait dans l'éloge funèbre qu'il rédigea dans *La France musicale*, son journal, que Berr possédait un talent exceptionnel sur la clarinette, ainsi que "la connaissance approfondie de tous les autres instruments d'harmonie, et de plus toutes les qualités qui constituent un chef de musique parfait, c'est-à-dire une oreille très délicate, la science et le sentiment de l'harmonie".

Les sonates pour cordes de Rossini témoignent de la part d'un compositeur adolescent d'une habileté remarquable : les longs épisodes de solistes du violoncelle et de la contrebasse - hommage à Triossi - donnent notamment à ces œuvres une sonorité aussi inattendue que séduisante. Toutefois, tout en conservant les traits du génie mélodique de Rossini, l'arrangement de Berr leur confère une saveur sonore particulière. Pour atteindre à cette luxuriance, Berr diversifie la conduite des voix, recherchant un équilibre parfait entre les pupitres, distribuant un peu différemment les parties et n'hésitant pas à confier au cor ou en alternance à la flûte, à la clarinette et au basson tel solo que Rossini avait confié au violon. D'autre part, il assouplit

certaines lignes d'accompagnement (ainsi les sixtes du second violon dans l'*andantino* de la Sonate n°2 qui deviennent des triolets pour clarinette et cor dans l'*andante* du Quatuor n°2), supprime des traits violonistiques injouables sur des instruments à vent (tels les bariolages de l'*allegro vivace* de la Sonate n°4 transformés en triolets de flûte dans le Quatuor n°4), intercale des soli qui, chez Rossini, n'existaient pas, varie les tempi ou les tonalités en fonction des instruments transpositeurs qu'il utilise.

L'*Andante e tema con variazioni* pour flûte, clarinette, cor et basson, composé en 1812 et dédié par Rossini "al amico Sonda", s'ouvre sur un rythme martial, précédant le thème, véritable petit air d'opéra, chanté par le basson. Suivent sept variations *Allegretto* : les quatre instruments y rivalisent de traits de la plus périlleuse virtuosité en arpèges, sauts, notes répétées, triolets, gammes, jusqu'à l'ultime variation dont les triolets passent de pupitre en pupitre comme un joyeux finale d'opéra pour se terminer aux accents superbes d'un brillant tutti.

Adélaïde de Place

It was in 1804, at Conventello in the province of Ravenna, at the home of the double-bass player Agostino Triossi, 'l'amico mecenate' with whom he was staying, that the young Rossini, then barely twelve years old, composed his six *Sonate a quattro* for two violins, cello and double-bass. Well-known for his implacable intransigence where his own works were concerned, he later jotted down the following words on the manuscript: 'Parts for first violin, second violin, cello and double-bass for six dreadful sonatas which I myself composed at the country home of my friend and patron Agostino Triossi, at a very early age, without ever having received a single lesson in figured bass. They were all performed by Triossi on the double bass, Morini (his cousin) on the first violin, the latter's brother on the cello and myself on the second violin. To tell the truth, I was the worst of the lot. G. Rossini.'

—A very severe appraisal of those youthful works which contain in embryo some of the features of Rossini's genius: sparkle and liveliness, freshness and elegance and, to borrow Leigh Hunt's expression ('Going to the Play Again' 1828), 'sheer animal spirits': 'Rossini, in music, is the genius of sheer animal spirits. It is a species as inferior to that of Mozart as the cleverness of a smart boy is to that of a man of sentiment; but it is genius nevertheless.'

These sonatas were published in Milan by Ricordi in 1825-1826 under the title *Cinque Quartetti originali* (the third one was omitted). At that time Rossini had been director of the Théâtre-Italien in Paris since 1 December 1824; a certain Frédéric Berr played first clarinet in the orchestra there, a post he had taken up in 1823. Berr must have known those works published in Italy, for, in about 1828 and probably with Rossini's blessing (the composer was very fond of wind instruments), he made a fine adaptation for flute, clarinet, horn and bassoon of the six sonatas. They were published in Paris under the title *Six Quatuors de Rossini arrangés pour flûte, clarinette, cor et basson*.

Who was Frédéric Berr? His real name was Friedrich Beer—in order to avoid confusion with the Bohemian clarinettist Joseph Beer, he changed his name—and he was born in Mannheim in 1794. His father, Jacob Beer, was also a musician. Frédéric Berr played the violin, flute, clarinet and bassoon, and from the age of sixteen he served in a French infantry regiment as bassoonist, before fighting in the Peninsular War and at Waterloo under Napoleon. Even at that time he was admired for the great delicacy and purity of his playing. After studying composition for a time with François-Joseph Fétis at Douai, he arrived in Paris in 1819, where, with astonishing vitality, he embarked on a brilliant and multifarious career: director of music to the 2nd Swiss Regiment of the Guard, first clarinet at the Théâtre-Italien, member of the orchestra of the Société des Concerts du Conservatoire, founded by Habeneck and Cherubini in 1828, leader of the music corps of the Garde Nationale, created by Fétis. Berr gave regular

concerts as a soloist. On 25 October 1931 he opened a clarinet class at the Paris Conservatoire as an unsalaried assistant—a situation that would be quite unthinkable today!—and a few months later he was given a regular post. In his class he advocated the German style of playing with the reed on the lower lip, which enabled the player to obtain greater nuance in the timbre of his instrument. At the same time he became solo clarinettist to King Louis Philippe and as such conducted the performances of wind music at public celebrations. One of his contemporaries recalled having heard such popular music in the Tuilleries Gardens on more than one occasion. Adolphe Adam also remembered working with Berr in 1837: ‘I conducted the annual concert that is held in the Tuilleries on 29 July with an orchestra comprising only wind instruments; I had brought together two hundred of them. As my partner I had taken on Berr, who writes that type of music admirably.’ The programme on that occasion included works by Gluck and Auber and a quartet by Rossini for hunting horns. Finally, in 1836, Berr was put in charge of the recently created Gymnase de Musique Militaire, which trained musicians for the various military bands. Meanwhile he had helped to launch the *Journal d’harmonie et de musique militaire*, which published music for the various regiments and for the ‘Garde Nationale’.

Frédéric Berr was in the prime of life when he died of a stroke in Paris in late summer 1838. He left countless numbers of pieces for clarinet and for military band; he wrote didactic works for bassoon, ophicleide* and trombone, and several methods and studies for the clarinet. In the obituary which appeared the following day in *La France musicale*, Marie Escudier praised his exceptional talent as a clarinettist and his ‘thorough knowledge of all the other wind instruments’; furthermore, he had ‘all necessary qualities of a perfect conductor: that is to say, a very good ear, art and a sense of harmony.’

Rossini’s *Sonate a quattro* show remarkable skill for a composer who was only twelve at the time: the long solo episodes for the cello and the double-bass (a tribute to Triassi), for example, give these pieces a tone that is not only unexpected but also very appealing. Berr’s arrangements retain Rossini’s inspired use of melody in these pieces, whilst providing them with an unusually rich sound. To do this, Berr diversified the part-writing, seeking perfect balance between the instruments, slightly changing the distribution of the parts and unhesitatingly giving certain solos Rossini originally wrote for the violin to the horn or, by turns, to the flute, clarinet and bassoon. He also relaxed certain lines of accompaniment (for example, the sixths played by the second violin in the *andantino* of *Sonata no. 2* become triplets for clarinet and horn in the *andante* movement of *Quatuor no. 2*), did away with the virtuosic passages for violin that were too difficult to play on wind instruments (for example, the bariolages in the *allegro vivace* of

Sonata no. 4 become triplets for the flute in *Quatuor no. 4*), inserted solos that did not exist in Rossini’s original, and varied the tempo or key to suit the new instruments.

The *Andante e tema con variazioni* for flute, clarinet, horn and bassoon, which Rossini composed in 1821 and dedicated ‘al amico Sonda’, begins with a warlike rhythm before the very operatic theme emerges, played by the bassoon. It is followed by seven variations, played *allegretto*, in which the four instruments try to outdo one another for virtuosity, with arpeggios, leaps, repeated notes, triplets, scales, until the final variation, when the triplets are passed from instrument to instrument as in a joyful operatic finale, ending superbly with a brilliant *tutti*.

Adélaïde de Place
Translation: Mary Pardoe

* A wind instrument of powerful tone, forming the bass or alto to the key-bugle. It was patented by the French maker Halary in 1821.

N.D.L.E.

Les sonates à Quatre ont été composées par Rossini en 1804 et publiées chez Ricordi à Milan en 1825-1826. cette édition ne comportait que cinq œuvres. La sonate N° 3 en do majeur était manquante. A cette époque, Berr était premier clarinettiste du « Théâtre Italien » de Paris dont Rossini était le « Directeur de la Musique et de la Scène ». C'est donc de cette première publication incomplète que Berr s'est inspiré pour réaliser ses transcriptions qui donnèrent naissance à « Cinq quatuors pour instruments à vent ». Berr modifiera les mouvements et changera certaines tonalités pour que l'œuvre soit conforme aux instruments à vent.

On pourra se référer au tableau de correspondances reproduit ci-contre pour mieux comprendre le cheminement exact de ces quatuors.

L'Œuvre intitulée « Thema con Variazioni » ne fait pas partie de ce tableau car elle fut composée originellement par Rossini pour quatre instruments à vent.



NOTE

Rossini composed his Sonate a quattro in 1804 and they were published in Milan by Ricordi in 1825-1826 as *Cinque Quartette* original! (Sonata n° 3 in C major was omitted). At that time Frédéric Berr was first clarinettist in the orchestra of the Théâtre-Italien in Paris, of which Rossini was director ('Directeur de la Musique et de la Scène'). Berr used the incomplete quartets published in Italy for his transcriptions; the result was his '*Cinq quatuors pour instruments à vent*'.

Berr changed the movements slightly and altered some of the keys to make them suitable for wind instruments.

The table as per contra shows the correspondences between Rossini's original works and Berr's transcriptions. (Rossini's *Thema con variazioni* was originally written for four wind instruments and is therefore not included in this table.)

ORIGINAUX / ORIGINAL WORKS DE/BY ROSSINI

SONATE N° 1 EN SOL MAJEUR SONATA N° 1 IN G MAJOR

- 1- Moderato
- 2- Andantino
- 3- Allegro

SONATE N° 2 EN LA MAJEUR SONATA N° 2 IN A MAJOR

- 1- Allegro
- 2- Andantino
- 3- Allegro

SONATE N° 3 EN DO MAJEUR SONATA N° 3 IN C MAJOR

- 1- Allegro
- 2- Andante
- 3- Moderato

SONATE N° 4 EN SI BÉMOL MAJEUR SONATA N° 4 IN B FLAT MAJOR

- 1- Allegro (vivace)
- 2- Andantino
- 3- Allegretto

SONATE N° 5 EN MI BÉMOL MAJEUR SONATA N° 5 IN E FLAT MAJOR

- 1- Allegro (vivace)
- 2- Andantino
- 3- Allegretto

SONATE N° 6 EN RÉ MAJEUR SONATA N° 6 IN D MAJOR

- 1- Allegro (spiritoso)
- 2- Andante (Assai)
- 3- Tempesta, Allegro

TRANSCRIPTION DE / BY BERR

QUATUOR N° 1 EN FA MAJEUR QUATUOR N° 1 IN F MAJOR

- 1- Allegro moderato
- 2- Andante
- 3- Rondo

QUATUOR N° 2 EN SOL MAJEUR QUATUOR N° 2 IN G MAJOR

- 1- Moderato
- 2- Andante
- 3- Allegro

Absente dans l'édition Ricordi de 1825-1826 et donc inconnue de Berr

Missing from the work published by Ricordi and therefore unknown to Berr

QUATUOR N° 4 EN SI BÉMOL MAJEUR QUATUOR N° 4 IN B FLAT MAJOR

- 1- Allegro
- 2- Andante
- 3- Allegretto

QUATUOR N° 3 EN FA MAJEUR QUATUOR N° 3 IN F MAJOR

- 1- Allegro
- 2- Andante
- 3- Allegretto

QUATUOR N° 5 EN RÉ MAJEUR QUATUOR N° 5 IN D MAJOR

- 1- Allegro spiritoso
- 2- Andante assai
- 3- Rondo